HÉVEL, INVISIBILISER LE SUR-VISIBLE OU VISIBILISER L'INVISIBLE

D'emblée, dans mes peintures on ne voit pas de suite ce dont il s'agit. Monochrome lisse et sans contenu apparent, tout est dedans, tout est derrière le voile. Ce sont les quartiers populaires, la lumière blanche du nord de la France où j'ai grandi et le registre de la route (concentrations *Tuning*, mécanique auto…) qui ont éveillé ma culture visuelle. Le rayonnement de la peinture flamande des XVIe et XVIIe siècles, sur ce fond de négativité générale (le vain), m'ont questionnée. Ces dichotomies ont participé à construire mon analyse critique, m'ont poussée à réagir, et m'ont amenée vers mon champ d'expérimentation actuel : dans la peinture et au-delà, à la « limite du voir ».

La série de peintures *Hével*[1] a vu le jour en 2010 alors que je réalisais la performance *On n'attire pas les mouches avec du vinaigre !* L'installation me paraissait incomplète avec ces milliers de mouches dans une cage prêtes à recouvrir ma Mercedes. Quelque chose de pur et de minimaliste devait venir contrebalancer avec l'esprit baroque de cette mise en scène.
C'est là que sont apparus les premières peintures « presque monochromes » de la série *Hével*. Ma technique picturale s'est révélée, au fur et à mesure du faire, voisine de celle des peintres en carrosserie automobile. J'ai commencé à initier cette technique avec des professionnels sur des capots de voiture de collection. Dans le milieu automobile, les pilotes aspirent à être remarqués dans leur voiture : c'est une certaine forme d'exhibition que de faire étalage de son engin.

En surfant sur les sites d'exhibe, j'ai constaté une analogie entre la pause d'*Olympia* de Manet et les exhibitionnistes sur la toile. J'ai parlé de cela à Daniel Welzer-Lang, sociologue en étude de genres à l'Université Toulouse Jean Jaurès et c'est alors que nous avons débuté une collaboration sur le sujet[2].
Interpellée par la similitude entre ces personnes qui se montrent sur Internet et la grande tradition picturale occidentale, j'ai fait rejoué des scènes de tableaux célèbres[3] à des modèles vivants que j'ai peints sur des panneaux aluminium en cabine de peinture automobile. D'autres modèles virtuels ont coopéré avec moi en interprétant des peintures de Maîtres via *Skype* pendant que j'enregistrais la vidéo[4]. Un film est à ce jour en préparation (*J'ai envie d'être en femme devant vous*) avec un modèle travesti rencontré lors de la première cession de vidéos *Vasistas ?* Je propose à Fabienne de voyager un peu. Ce projet fera l'objet d'une résidence à Bandits Mages en juin 2017.

L'origine du monde de Courbet a été le point de départ de toute la scénographie de l'exposition *Vasistas ?* au Ciam à Toulouse en juin 2017, lorsque Jérôme Carrié, le commissaire d'exposition, m'a proposé une « Carte blanche ». J'ai répondu par une nouvelle approche de *L'origine du monde* peinte temporairement sur un coffrage sur plaques de plâtres (435 x 355,5 x 30 cm). En parallèle et à ma demande, des réflexions ont été menées avec Thierry Savatier, historien de l'art et spécialiste de Gustave Courbet[5].
J'ai aimé quand le public est entré dans l'espace pour découvrir mon exposition *Vasistas ?* Peut-être était-ce un acte de voyeurisme que de regarder les visiteurs ne voyant pas toujours d'emblée ma grande fresque. Ceci m'amène à examiner davantage le statut de l'œuvre bidimensionnelle et de son dispositif, du support et de la perception.

Natacha Mercier juin 2017.

[1] « Hével » est un mot hébreu traduit par « vanité » et « buée, souffle d'air, vapeur ».

[2] L'exposition *Vasistas ?* a donné lieu à un séminaire de recherche, une conférence conduits avec des sociologues et psychologues du LISST-Cers CNRS, du Labex SMS (Structuration des Mondes Sociaux), des philosophes, des sexologues, un historiens de l'Art, des artistes et des responsables associatifs. L'objectif a été de saisir les liens entre l'exhibition académique comme *l'Origine du monde* peint par Courbet en 1866 et les exhibes actuelles sur le net. (Parution dans les cahiers du CNRS en février 2017).

[3] *Déjeuner sur l'herbe* de Manet, *La naissance de Vénus* de Cabanel, *L'odalisque* de Lefebvre, *Portrait présumé de Gabrielle d'Éstrées et de sa sœur la duchesse de Villars* (Inconnu), *Adam et Ève chassés du paradis* de Cabanel, *L'odalisque brune* de Boucher, *La petite baigneuse* d'Ingres, *La maja nue* de Goya, *The jewel of the harem* de Sedlaceck, *La femme aux bas blancs* de Courbet, *Louis XIV en costume de sacre* de Rigaud…

[4] Marie Antoinette dit à la rose de Vigée Le Brun, *L'origine du monde* de Courbet, *L'origine de la guerre* d'Orlan, *Le sommeil* de Courbet, *Olympia* de Manet, *Adam et Ève* de Gossaert, *La Joconde* de Vinci…

[5] Conférence de Thierry Savatier *Du poil de la bête…,* le 14 juin 2016 pendant la journée d'étude pluridisciplinaire *De Courbet, au net*.